Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 36 (1928)

Heft: 8

Artikel: Un coup d'œil à l'exposition des souvenirs d'Henri Dunant

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-974040

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

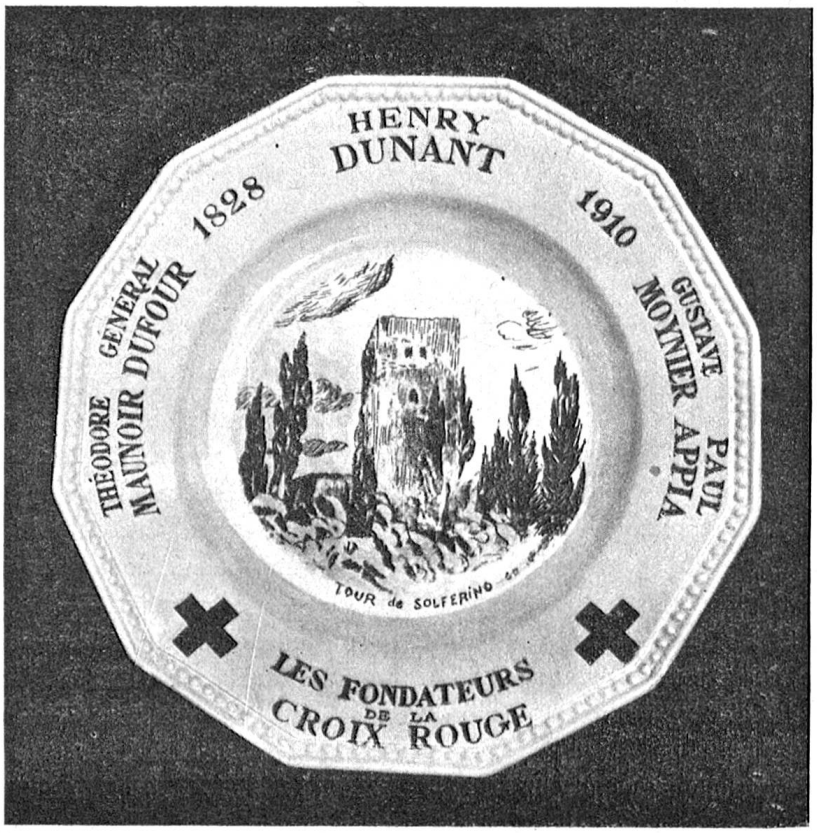
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un coup d'œil à l'exposition des souvenirs d'Henri Dunant.

Un des délégués à l'assemblée générale de la Croix-Rouge à Genève a bien voulu nous faire parvenir les notes qu'on va lire sur l'exposition des souvenirs d'Henri Dunant:



Teller aus der Fayencefabrik Carouge bei Genf.

Dans une des salles du rez-de-chaussée de la Bibliothèque de la Ville à la promenade des Bastions, M. Maurice Dunant, le neveu d'Henri Dunant, avait organisé une exposition de pièces, lettres, portraits des fondateurs de la Croix-Rouge. Ce qui en faisait surtout l'intérêt, c'étaient les lettres autographes adressées à Dunant par les nombreuses personnes auxquelles ce dernier avait envoyé son « Souvenir de Solférino ». On retrouvait les signatures de quantité de personnalités marquantes, tant de maisons régnantes que d'écrivains, de journalistes, d'ecclésiastiques, de diplomates, de philanthropes. Le ministre Kern y coudoie le général Trochu, le grand chirurgien baron Larrey, Frédéric Godet, la reine Charlotte de Würtemberg, la baronne Bertha von Suttner, Mgr. Egger, évêque de St-Gall, Jules Claretie, l'ancien administrateur de la Comédie française, le chirurgien Esmarch. Citons encore Gladstone, la princesse Maurice de Saxe-Alten-

burg, le maréchal Canrobert, Denys Cochin, Napoléon III le grand rêveur, Drouin de Lhuys, Adrien Naville, la comtesse de Gasparin, le général Dufour, le Grand Duc de Bade, le cardinal Mermillod, le père Hyacinthe, le prince Oscar de Suède, le grand pacifiste Passy, Louis-Philippe d'Orléans, miss Nightingale. Victor Hugo, cela va de soi, y va de son couplet grandiloquent « Faire haïr la guerre, c'est faire haïr les rois »....

Le contenu de ces diverses missives est d'un intérêt inégal. Beaucoup sont de simples remerciements pour la brochure, quelques-uns y ajoutent des considérations humanitaires. Bref, on y refait son histoire des années 1860 à 1865, une époque qui nous semble bien éloignée; temps où les enthousiasmes et les utopies trouvaient un terrain plus propice que maintenant.

On y voit aussi figurer des factures qui vous montrent que Dunant — qui n'était point riche — avait dépensé beaucoup d'argent pour soutenir ses idées. Aussi ne fut-ce que justice, si, plus tard, on lui vint en aide pour lui permettre de terminer, modestement, son existence. Il avait eu le mérite de lancer une idée humanitaire dont il n'a vu qu'en partie la réalisation.

Un grand humanitaire.

Voici en quels termes s'est exprimé lors de la célébration du centenaire d'Henri Dunant, à Berne, M. le conseiller fédéral Motta, membre du Comité international de la Croix-Rouge :

Mesdames et Messieurs,

Au nom du Comité international de la Croix-Rouge, dont j'ai l'honneur d'être membre, je viens m'associer à cette cérémonie jubilaire que la population de Berne consacre aujourd'hui à la mémoire d'Henri Dunant.

Je le fais d'autant plus volontiers que mes fonctions officielles me permettent de faire participer en même temps le Gouvernement de la Confédération au juste hommage qui est rendu dans la capitale à l'un des hommes les plus bienfaisants que le sol suisse ait vu naître.

Henri Dunant n'eut pas le génie des affaires, mais il eut, qualité infiniment supérieure, le génie de l'amour. Aussi sa vie fut-elle une succession d'élévations morales et de revers matériels. Il éprouva les joies les plus saintes de l'âme, celles de l'apostolat réalisateur, et puis, pendant la courbe descendante de la vie, la tristesse d'un long oubli, pour mourir, enfin, chargé d'années et de bénédictions, dans une lumière d'apothéose.

L'histoire de notre pays n'offre pas de personnalité qui ait contribué autant que la sienne à susciter, jusqu'aux régions les plus éloignées de la terre, le respect et la sympathie pour notre nom. Notre passé compte des éducateurs, des écrivains, des savants, des hommes d'Etat et d'Eglise éminents, atteignant parfois une grandeur de premier ordre, mais nous n'avions jamais eu avant Henri Dunant un homme dont on pût dire, comme de lui, que dans